

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

C'est avec un immense plaisir, et une joie non dissimulée, que je vous accueille nombreux, très nombreux ce soir, pour la première fois, dans ce magnifique complexe des Dryades, décoré et mis en beauté avec talent et réussite par les équipes techniques de la ville de Marck.

Permettez-moi de commencer mon discours en vous souhaitant, à toutes et à tous, une merveilleuse année 2016. Faisons ensemble le vœu que cette année nouvelle redonne à notre pays la paix, la douceur de vivre et l'insouciance qui le caractérise. Que 2016 fasse souffler sur notre ville le dynamisme, l'audace et la vision d'avenir qui sont siennes et que 2016 vous apporte à toutes et à tous joie, fortune, amour et santé.

J'ai également une pensée amicale pour mon 1^{er} Adjoint, Raymond Lefebvre, que je remercie de ses vœux sincères ; Raymond qui est certainement un 1^{er} Adjoint préférant l'ombre à la lumière mais qui accomplit la nécessaire et ingrate fonction de serrer les cordons de la bourse.

Disons, pour résumer, qu'à mes idées un peu folles, il m'oppose un sévère mais juste principe de réalité budgétaire.

J'en profite pour remercier l'ensemble de l'équipe municipale, mes adjoints, conseillers délégués et conseillers municipaux, qui s'impliquent, chacun dans leur domaine, afin de bâtir demain une ville meilleure pour tous.

Chers élus municipaux, je vous souhaite une belle année 2016, pleine d'enthousiasme.

Vous vous en doutez, une ville de plus 10 000 habitants, 10 608 précisément, ne peut s'administrer sans le travail efficace, dévoué et patient de l'ensemble des employés municipaux.

C'est la qualité de ce travail, souvent de l'ombre, qui permet à la ville de Marck d'être la commune la plus dynamique du Calaisis.

Mesdames, Messieurs les agents, je vous souhaite une excellente année 2016 au service de la communauté.

Il est de coutume, lors des cérémonies des vœux, de faire le bilan de l'année écoulée.

Je n'échapperai donc pas à cette habitude, même si mon 1^{er} Adjoint a déjà largement abordé les faits saillants et les aspects budgétaires de la ville.

L'année dernière, lors de cette même cérémonie de vœux, je fixais 2 grands axes du changement à Marck pour 2015.

Le premier de ces axes était la sécurité de tous. L'année qui vient de s'achever vit la création de la si attendue Police Municipale de Marck. Cette création faisait clairement partie de nos engagements pris devant vous lors des élections municipales de 2014, et force est de constater que notre Police Municipale a déjà fait ses preuves. Ainsi, depuis sa pleine entrée en fonction à l'été 2015, les cambriolages sur la commune ont été divisés par 4, permettant aux Marckois de retrouver la sérénité au moment de partir en vacances ou, tout simplement, lorsqu'ils rentrent chez eux.

Lors de leurs rondes quotidiennes, à pied, à VTT ou en véhicule, les agents de la Police Municipale ont réalisé plus de 100 opérations « Tranquillité Vacances », preuve d'un intérêt grandissant de la population pour les services qui leur sont proposés.

Le 2^{ème} axe structurant de l'année 2015 était la santé pour tous.

Comme je vous l'avais promis, un parcours santé avec des appareils de musculation ont été installés aux Dryades. Ce parcours marque d'ailleurs le point de départ de plusieurs circuits de courses et d'un sentier de randonnée, qu'il nous reste, il est vrai, à mieux baliser et faire connaître.

Bien évidemment, il m'est impossible d'évoquer la santé sans vous rappeler la mise en place de la Mutuelle communale de la ville de Marck. Nous sommes la 1^{ère} ville du Calaisis à nous doter d'un tel outil au service de nos citoyens, et je ne doute pas que cette mesure fera des émules sur le territoire d'ici peu.

A ce jour, ce sont près de 200 Marckois qui, en quelques semaines, ont souscrit à cette mutuelle communale.

Les chiffres sont clairs : en moyenne, les adhérents à notre mutuelle ont économisé 26 % par rapport à leur ancienne couverture santé, soit plus de 400 € en moyenne.

400 € par an, ce sont des cadeaux pour les petits enfants !

400 € par an, ce sont des vacances pour une famille !

400 € par an, c'est tout simplement énorme !

L'année dernière, lors de mes vœux, je vous demandais une chose : me juger sur mes résultats.

Etre Maire, ce n'est pas une sinécure quotidienne.

Etre Maire, cela demande un investissement à 200 %, au plus proche des gens, sur le terrain, pour comprendre parfaitement les enjeux et y répondre du mieux possible, dans la limite des pouvoirs de chacun.

Etre Maire, c'est améliorer la vie des gens et, chaque jour, leur rendre la confiance qu'ils vous ont accordée.

Etre Maire, c'est, enfin, toujours respecter la parole donnée. La parole du Maire est sacrée, elle ne peut être galvaudée. Elle ne peut être remise en question. Tout simplement parce que derrière la parole du Maire, il y a 10 000 Marckois qui attendent des changements dans leur vie quotidienne.

Changer la vie quotidienne, je vous l'ai dit, c'est pouvoir rester chez soi sans crainte de retrouver son domicile, le sanctuaire inviolable, le refuge de toute une vie et de ses souvenirs, profané.

Grâce à l'action efficace de la Police Municipale, cette police que certains trouvaient inutile et coûteuse, rajoutant que Marck n'avait pas de problème migratoire, nous n'avons eu à déplorer que 4 cambriolages entre juillet et décembre 2015, contre 20 à la même époque en 2014 et 19 lors du 1^{er} semestre 2015.

Voilà la réalité des chiffres.

Voilà ce que j'appelle améliorer le quotidien de la population.

Alors certes, on reproche à la Police Municipale de verbaliser des véhicules aux abords des écoles. Mais, Mesdames, Messieurs, qui est à blâmer ? La Police Municipale ou le conducteur qui se gare devant ou sur un passage piéton en face des écoles, ou bien sur le trottoir obligeant les enfants et les poussettes à emprunter la chaussée ?

Croyez-moi, en ce qui concerne la sécurité des enfants, je serai intransigeant. Une vie humaine, plus particulièrement celle d'un enfant, n'a pas de prix.

Demain, comme hier, nous continuerons à protéger ceux qui nous sont chers.

Changer la vie quotidienne, c'est réaliser des travaux attendus par les habitants depuis de très nombreuses années. C'est permettre à ceux qui ont du mal à se déplacer d'aller se recueillir sur la tombe de leurs proches disparus grâce à la réalisation d'une voie centrale dans le cimetière.

Changer la vie quotidienne, c'est s'intéresser à l'ensemble de la population. C'est accueillir pour la 1^{ère} fois les nouveaux habitants de Marck, c'est distribuer 1 500 colis de Noël aux personnes âgées de la commune, c'est envoyer les enfants en classe de neige et les adolescents en colonie de vacances.

Changer la vie quotidienne, c'est faciliter les démarches de tous les jours en créant un nouveau Centre Communal d'Action Sociale, en étant la seule commune de l'arrondissement à proposer dans ses propres locaux une borne CAF et un Visio-guichet de la CARSAT.

Changer la vie quotidienne, c'est s'occuper de tous les quartiers de Marck avec une égale considération. Rampe Paul, impasses Dumont d'Urville, Bertin, chemin du Presbytère, rue de l'Age d'Or, allée des Hirondelles, toutes ces voies ont été refaites cette année.

Changer la vie quotidienne, c'est évoluer vers la ville intelligente, en posant les premiers lampadaires LED, puis les premiers lampadaires LED à détecteurs de mouvement, en lançant une application mobile permettant de signaler les dysfonctionnements, avertir la Police Municipale ou les Services Techniques ; mais c'est également faciliter les démarches de chacun grâce à un nouveau site internet et à un logiciel de réservation et de paiement en ligne de la cantine, de la garderie et des activités de loisirs.

Changer la vie quotidienne, c'est aussi sauver de la disparition le Centre Social et Culturel Jacques Yves Cousteau, sauvegarder son rôle central dans la vie de la commune et l'emploi de ses salariés, alors même que l'agrément de la CAF, outil obligatoire au simple fonctionnement du centre, était sur le point d'être supprimé.

Changer la vie quotidienne, c'est donner tous les outils de réussite à nos enfants dans les écoles Marchoises, en équipant chaque école d'un nouveau tableau blanc interactif et d'une classe mobile, composée d'ordinateurs et de tablettes tactiles.

Changer la vie quotidienne, c'est toujours faire plus pour les associations Marchoises, qui sont le cœur battant de notre commune. C'est isoler la toiture du boulodrome pour la pétanque, c'est investir près de 800 000 € afin de créer un terrain de football synthétique accessible à tous les habitants, c'est réaliser un Club House et déplacer les aires de lancer pour l'athlétisme, c'est accompagner les nouvelles associations qui se créent et celles qui se développent, c'est, en partenariat avec nos commerçants et la CAF, mettre à disposition des associations deux minibus, c'est, enfin, établir des critères transparents d'attribution des subventions à nos associations.

Changer la vie quotidienne, c'est, en partenariat avec le Comité des Fêtes et de la Culture, vous proposer toujours plus d'animations nouvelles, du Marché de Noël à la Ferme des Aigrettes en passant par les différents spectacles, concerts et pièces de théâtre, c'est créer une fête de l'été gratuite pour tous sur la place de l'Europe ; c'est, en résumé, casser les habitudes.

Changer la vie quotidienne, c'est également préserver notre culture, notre patrimoine. Cette préservation se traduit par la rénovation complète de l'église des Hemmes de Marck, qui menaçait de s'effondrer, et par la remise en état du pont rue du Canal.

Sans racines fortes, il sera impossible à notre ville de grandir. Nous ne réussirons pas notre bond vers l'avenir si nous tournons le dos à nos valeurs et à notre histoire, si belle, si riche, si contrastée.

Changer la vie quotidienne, c'est enfin redonner du pouvoir d'achat aux Marchois en diminuant la part communale de la taxe d'habitation à 19,98 %, soit le taux le plus bas pratiqué depuis 1997 à Marck.

Vous le constatez, l'année 2015 à Marck fut intense, dynamique et surtout utile.

L'ensemble des efforts fournis par la Municipalité me permet, aujourd'hui, de faire un point d'étape sur les engagements que j'avais pris, devant vous, lors du scrutin municipal de 2014.

Sur les 120 propositions de mon équipe municipale, 120 propositions que certains jugeaient irréalistes et qualifiaient de poudre aux yeux, nous en avons aujourd'hui réalisé totalement 54, tandis que 38 sont en cours de réalisations et que 28 restent à débiter.

Vous le voyez, je suis un homme engagé, et, surtout, qui tient ses promesses.

Dans ces promesses, je vous avais proposé de faire réaliser, par un organisme indépendant, un audit complet de la municipalité. Les conclusions de cet audit ont été rendues par la Chambre Régionale des Comptes à la rentrée 2015.

Ces conclusions faisaient état de nombreux dysfonctionnements antérieurs à mon arrivée à la tête de la Ville de Marck.

Parmi ces dysfonctionnements, les magistrats pointaient une augmentation rapide de l'endettement de la commune et des coûts de fonctionnement. Des conflits d'intérêts et une certaine opacité dans l'attribution des subventions communales aux associations étaient fortement dénoncés, tandis que la prise en charge illégale de certains frais du club de football par la municipalité était clouée au pilori. Par ailleurs, les magistrats de la Chambre Régionale des Comptes ont confirmé ce que nous avons dit lors de la dissolution des anciens Comités des Fêtes et de la Culture, à savoir que ces dissolutions, politiques, qui visaient à mettre des bâtons dans les roues de la nouvelle majorité au détriment des Marckois et des animations municipales, étaient entachées d'un manque éclatant de clarté.

Ainsi, sans la publication de ce rapport de la Chambre Régionale des Comptes, la municipalité n'aurait jamais reçu l'avance sur subvention perçue indument par l'ancien Comité de la Culture au printemps 2014. Sans le rapport de la Chambre Régionale des Comptes, cela aurait été près de 10 000 € qui ne seraient pas revenus entre les mains des Marckois.

Bref, ne parlons plus de cet épisode malheureux. Mais quand je vois ce genre de comportement, je ne peux m'étonner de constater que le dégoût d'une certaine façon de faire de la politique peut être justifié.

Pour conclure avec ce rapport de la Chambre Régionale des Comptes, c'est un véritable satisfécit qui a été accordé par les juges à la nouvelle gouvernance Marckoise, qui n'a pas attendu les conclusions de l'enquête pour prendre les décisions qui s'imposaient.

En effet, 14 recommandations nous furent adressées par les magistrats. Sur celles-ci, 8 sont déjà totalement mises en œuvre, et 2 d'entre elles le seront bientôt.

Au-delà de ces recommandations, la Chambre souligne avec insistance le redressement des comptes de notre collectivité opéré par notre majorité, je cite « l'exercice 2014 se traduit par une amélioration de la capacité d'autofinancement grâce à l'augmentation des produits de gestion sans augmentation de la pression fiscale et au maintien du niveau général des dépenses de gestion ». Le rapport financier se conclue d'ailleurs par cette phrase des magistrats : « l'effort consenti par la commune en 2014 lui permet de retrouver des marges de manœuvre ».

La preuve de cette bonne gestion est le passage de la capacité de désendettement de la commune de 6,5 ans en 2013 à 4,1 ans en 2014.

Finalement, ce qui transpire de ce rapport, outre notre gestion saine des finances publiques, c'est surtout que notre commune subit de nombreux effets néfastes pour son développement en comparaison avec des villes similaires.

Ainsi, si notre taux d'imposition est supérieur à la moyenne, nos recettes fiscales sont un tiers moindre, avec pour principale conséquence des services municipaux en sous-effectifs par rapport à la moyenne de la strate.

En résumé, nous devons faire plus avec moins, mais vous savez que c'est déjà ce à quoi nous sommes attachés.

Voilà comment synthétiser l'année 2015 qui vient de s'écouler, une année bien remplie, une année charnière.

En effet, je vous annonce que cette année marquait la fin des mesures que nous pouvions rapidement mettre en place.

L'année 2016 qui s'ouvre sera celle de la projection de la ville de Marck dans le futur, dans son futur.

Nos grands projets vont débiter.

Des projets structurants pour l'avenir de notre commune et de ses enfants.

Des projets qui vont marquer notre ville sur les 50 prochaines années.

Je pense ici au projet de rénovation de la place de l'Europe.

Sur ce projet, vous aurez votre mot à dire. Il fera l'objet d'une grande concertation entre élus, techniciens et citoyens. Ainsi, vous aurez le choix entre deux projets. Vous pourrez prendre une partie du 1^{er} projet et l'adjoindre au second, ou bien retirer certains points qui vous déplaisent pour que nous réfléchissions, ensemble, à un meilleur aménagement.

Si je vous consulte, ce n'est pas par démagogie.

Si je vous consulte, c'est parce que ces travaux me survivront, nous survivront, et qu'un investissement si important, pour qu'il soit approprié par tous, doit être travaillé avec le plus grand nombre.

Demain, la Place de l'Europe sera dotée d'une véritable esplanade, un lieu de rencontre et d'échanges, une agora au cœur de la Cité.

Les rues adjacentes seront bien évidemment remises totalement en état.

La rue Victor Hugo deviendra en sens unique depuis l'avenue Mitterrand vers la place, pour la sécurité des enfants et des parents, et nous sécuriserons les accès à l'école primaire et à l'école maternelle en créant un cheminement piétonnier entre le mur et la garderie.

Un plus grand parvis sera créé et les places de stationnements repensées pour faire, qu'enfin, piétons et véhicules cohabitent sans danger.

Le dispositif sera complété par l'installation de radars pédagogiques et de caméras de vidéo-protection.

La circulation autour de la Place sera elle rationalisée et l'ensemble Mairie/Place servira de grand rond-point.

Un autre axe saillant des projets est la création d'une percée depuis la Place vers le Canal, en longeant l'église. Plusieurs bâtiments communaux seront détruits afin de laisser place à des aires de jeux.

Plus important encore, un véritable parc sera créé entre l'église et le canal, et une passerelle piétonne permettra de rejoindre l'ensemble depuis les Basses-Communes.

L'église St Martin se verra enfin dotée d'un parvis digne de ce nom. La salle paroissiale sera mise en valeur afin de répondre au presbytère que nous allons transformer en espace de télétravail et coworking.

A l'intérieur du Parc, différents espaces seront aménagés pour les enfants, adolescents et parents de tous les âges.

La redescende vers l'avenue Mitterrand se fera par la rue Gaston Paris, elle aussi mise en sens unique.

La création de voiries en sens unique nous permet de ne pas perdre de places de stationnement. Mieux encore, nous pourrions envisager, comme cela se fait ailleurs, que lors de fortes affluences, nous ouvrons une partie de la place au stationnement temporaire.

Je veux également redonner une signification au nom de cette place.

L'Europe, si souvent vilipendée, sera célébrée.

Les 12 étoiles de son drapeau seront incrustées dans la pierre de la place, et des passerelles, créées afin d'enjamber les noues, porteront les noms des pères fondateurs de notre continent, d'avant-hier, d'hier et d'aujourd'hui ; et puisque l'Europe, c'est la paix, nous planterons, avec tous les habitants, un arbre de la fraternité dans le nouveau parc.

Enfin, nous ferons inscrire, sur le fronton de notre mairie, la devise de notre République, mairie que nous mettrons tous les soirs en lumière aux couleurs de notre drapeau.

En effet, mes chers amis, l'année 2015 que nous venons de subir fut traumatisante pour nos valeurs. De Charlie Hebdo aux attentats de Paris, nous sommes tous touchés au plus profond de notre chair, dans notre être.

C'est l'essence même de la République, du peuple de France, qui fut frappé par des terroristes islamistes.

C'est la liberté qui fut visée par ceux qui veulent faire succéder le chaos à l'ordre, l'obscurantisme aux lumières, la division à l'unité, l'asservissement au libre arbitre.

Cependant, grâce à ses bases solides et son socle démocratique intangible, notre République Française a su se redresser.

Elle a su se redresser grâce à la levée en masse de son armée de citoyens qui, à la barbarie, ont répondu par la dignité en janvier.

Mais la République a aussi su se relever car sa marche démocratique n'a pas été ébranlée par ces évènements.

Ainsi, en mars 2015, vous m'avez fait l'honneur de m'élire, en compagnie de Nicole Chevalier, Maire d'Audruicq, Conseiller Départemental du Pas-de-Calais, à une écrasante majorité, surtout dans la ville de Marck où 50 % des électeurs nous ont accordé leurs suffrages en triangulaire.

Vous m'avez ainsi confirmé que le travail effectué par mon équipe et moi-même, depuis près de 2 ans, va dans la bonne direction.

Ce résultat m'oblige encore plus à ne jamais vous décevoir.

Depuis le mois d'avril, nous travaillons à créer un canton plus harmonieux, proposant plus d'opportunités à ses jeunes, à ses aînés, à tous ceux qui font appel aux services du Département.

Demain, à Marck, nous travaillerons avec les services du Pas-de-Calais à la création d'un nouvel axe structurant, allant de la sortie Marck-Est à l'aéroport et, dans un 2^{ème} temps, à un nouvel axe est-ouest reliant l'aéroport à Calais en longeant le Canal de Marck au nord.

Toujours en lien avec le Département, 2016 verra la création des liaisons douces tellement désirées, permettant de relier Marck, Calais, Oye-Plage ainsi que le Fort-Vert et les Hemmes.

Mais la démocratie en 2015, ce fut aussi l'élection des Conseillers Régionaux. A Marck, pour la 1^{ère} fois de notre histoire, nous avons une Conseillère Régionale en la personne de mon Adjointe Véronique Deseigne, élue sur la liste tirée, avec panache, par Xavier BERTRAND et Natacha BOUCHART.

Mieux encore, Jean-Michel TACCOEN, Vice-Président de la Fédération des Chasseurs du Pas-de-Calais et habitant le Fort Vert, a également été élu pour vous représenter. Félicitations à tous les deux pour votre élection, je suis certain que vous allez parfaitement porter les projets du territoire à Lille.

Evidemment, cette élection a revêtu un caractère bien singulier que nous connaissons tous.

Les électeurs ont, à Marck comme ailleurs dans la région, exprimé en décembre bien plus qu'un simple mécontentement sur la situation économique, migratoire, identitaire, culturelle ou sociale.

Ce qui a transpiré des urnes, c'est la volonté de la fin d'un système.

La fin de l'entre soi, la fin des intérêts particuliers. La fin des passes droits, la fin de tout ce qui nous dégoûte, de tous ce qui ne donne plus envie de croire.

La fin des mêmes têtes que l'on voit partout, à chaque élection, depuis 40 ans.

La fin du non-renouvellement de la classe politique.

La fin de ceux qui se représentent alors qu'ils n'ont pas obtenus de résultats tangibles.

La fin de ceux qui, après 2, 3, 4 défaites, continuent de se présenter.

La fin des logiques de partis, où les candidats sont parachutés et où les programmes sont prémâchés.

Alors que faire ?

Il va falloir, localement, que les hommes et les femmes en responsabilités commencent par tenir leurs promesses. Que ces hommes et ces femmes n'oublient jamais que leur légitimité, réelle, est issue du peuple souverain ; et que ce peuple souverain a des attentes, raisonnables, auxquelles il faut répondre.

Que ces hommes et ces femmes, tout simplement, appliquent le programme pour lequel ils ont été élus.

Dans un peu plus d'un an, la France sera à un tournant de son histoire.

La droite a eu sa chance, mais elle a échoué, peu aidé, il est vrai, par la crise économique.

La gauche a sa chance, mais elle échoue de façon encore plus dramatique.

Nous devons, localement, nationalement, proposer des solutions crédibles aux crises que nous connaissons, sous peine de voir les idées extrêmes, mélange de repli sur soi, de malaise identitaire, d'idéologie post communiste et de fantasmes érigée en vérité universelles, s'imposer.

En 2017, nous aurons à voter pour donner une nouvelle marche à suivre à notre pays, un autre futur à nos enfants.

Nous devons redonner l'envie d'investir, de créer, d'agir, à ceux qui aujourd'hui pensent que leurs enfants vivront demain moins bien qu'aujourd'hui.

En 2017, nous devons proposer, lors des scrutins Présidentiels et Législatifs, des candidats nouveaux et crédibles, capables de susciter un réel vote d'adhésion permettant de contrer le vote de rejet.

Les candidats à ces scrutins devront incarner un renouveau, un dynamisme, un charisme, une jeunesse, et devront porter des idées fortes pour le territoire du Calaisis, en développant une vision d'avenir pour ses habitants.

- Que faire pour lutter contre le chômage ?
- Que faire pour limiter l'impact migratoire sur l'activité économique ?
- Que faire pour rendre du pouvoir d'achat ?
- Que faire pour redonner confiance à notre jeunesse ?
- Que faire pour que demain soit meilleur qu'aujourd'hui ?
- Que faire pour le travail paye plus que l'assistantat ?
- Que faire pour redonner la fierté d'habiter le Calaisis ?
- Que faire pour remettre la France à sa juste place dans le monde ?

Les élections Présidentielles et Législatives de 2017 constituent, entendons-nous bien, la dernière chance de sortir du chaos et de redonner un cap à notre futur.

Mes chers amis, ce soir je vais vous livrer un scoop.

Je vous demande de le garder pour vous.

J'ai décidé, en 2017, de ne pas être candidat.

Non, je ne serai pas candidat à l'élection présidentielle.

D'ici ces échéances, un travail, immense, nous attend en 2016.

A Marck, nous répondrons aux doutes, aux interrogations exprimées en décembre dernier.

A la crise de confiance de notre jeunesse, j'ai décidé de répondre par une politique de la main tendue.

Ainsi, pour les jeunes Marckois qui se tournent vers la Mairie pour chercher du travail, ceux qui n'ont pas de diplômes ou si peu, nous trouverons une solution. Ces jeunes qui, après 100, 200, 300 CV envoyés, ne croient plus en rien et s'enfoncent, inexorablement, dans le chômage et la misère. Ce que nous ferons, en les embauchant lors des coups de bourre sur des temps extrêmement courts, quelques jours ou semaines, c'est leur remettre le pied à l'étrier, leur montrer que quelqu'un leur tend la main, leur dire de ne pas désespérer. Cela leur permettra d'acquérir, pour la plupart, une première expérience qui après, dans le privé, pourra déclencher des embauches.

Egalement, je vais proposer, pour les jeunes Marckois qui font face à des problèmes de mobilité, un financement de tout ou partie du permis de conduire. Nous conventionnerons le principe avec les auto-écoles de la ville volontaires et, après sélection sur dossier avec des critères objectifs de motivation et de sérieux, nous débloquerons cette aide.

Bien évidemment, il y aura une contrepartie, qui sera celle d'exercer des heures de bénévolat au service de la collectivité et des associations Marckoises.

De la même façon, ceux qui aujourd'hui sont frappés par les aléas de la vie, ceux que nous aidons via nos différents dispositifs, telle l'épicerie sociale, ceux-là nous devons leur proposer plus. Au-delà de la simple aide matérielle, nous avons le devoir moral de leur redonner le sentiment d'être utile à la société, le plaisir d'être entouré de personnes extérieures à sa famille, à son quartier, la joie d'avoir un but dans sa journée.

Je veux redonner de la fierté.

A ceux-là, nous leur proposerons, dans le cadre d'un dispositif « donnant – donnant », de participer à la vie de la Cité, là à la sécurisation des écoles, ici à la surveillance des cantines, ailleurs à la propreté de notre littoral.

Aujourd'hui, il ne peut y avoir de droits sans devoirs. Avec tous les Marckois qui sont accompagnés, aidés par la mairie, nous établirons une relation de confiance qui sera autre chose qu'une simple logique de guichet.

Par contre, ceux qui refuseront la main tendue du partenariat, alors ceux-là se détacheront de la communauté Marckoise et la collectivité ne pourra plus les accompagner comme elle le fait actuellement. Une fois de plus, il ne peut exister de droits sans les devoirs réciproques.

En 2016, pour les plus jeunes d'entre nous, nous continuerons d'investir car nous croyons en l'avenir. Ainsi, dès le premier semestre 2016, aux 25 places de crèche déjà existantes, nous en ajouterons 10 nouvelles, tout en créant un jardin d'enfants de 12 places afin de répondre à la question de la scolarisation des enfants de moins de 3 ans. Nous sommes aujourd'hui prêts à ouvrir ces services, nous n'attendons plus que l'agrément du médecin PMI.

Toujours pour les enfants, nous continuerons la numérisation des écoles via l'achat de tableaux blancs interactifs. Par ailleurs, les écoles seront mieux sécurisées et les cantines mieux surveillées par un redéploiement des effectifs municipaux.

Au Fort Vert, nous créerons un City stade, à proximité des installations sportives existantes, ainsi qu'une aire de jeux pour les plus jeunes à côté de l'ancienne école. Ainsi, chaque quartier de Marck sera couvert par des installations de qualité, quel que soit sa taille ou son éloignement géographique.

L'année nouvelle sera également celle du bond en avant numérique.

Vous le savez, j'avais, à ces mêmes vœux l'année dernière, dénoncé les problèmes financiers rencontrés par l'Agglomération Cap Calais Terre d'Opale. S'en est suivi un léger chambardement à la tête de la collectivité, et j'ai repris, à ma demande, le dossier du numérique que m'a confié la Présidente, que je remercie de sa confiance.

Aujourd'hui, et après de nombreuses réunions avec l'opérateur SFR Numéricâble, je suis en mesure de vous annoncer que le dossier de la fibre pour les particuliers, après plusieurs années d'inertie, est enfin débloqué.

En effet, les lieux d'implantation des dizaines d'armoires destinées à accueillir les câbles sont choisis, et, par conséquent, les premiers foyers Marckois seront équipés de la fibre en septembre 2016.

Parallèlement à la fibre pour les particuliers, les zones économiques Marckoises seront fibrées dès le milieu du 1^{er} semestre de cette année.

La fibre, c'est l'avenir. L'attente n'a que trop duré et, demain, nous serons enfin sur la voie du progrès et du développement.

Cette année qui s'ouvre verra la livraison de 48 nouveaux logements, près de la rue près des Cyprès, et donc l'accueil de nouvelles familles dans notre ville, dont l'emménagement est prévu dans les prochaines semaines.

Cependant, nous devons faire face à un phénomène de vieillissement de la population, surtout dans le quartier situé autour de la mairie.

Afin d'enrayer ce phénomène et d'attirer le maximum de nouvelles personnes dans ce quartier, mais aussi à Marck en général, nous allons prendre 3 mesures importantes.

La 1^{ère} consistera en une aide à l'achat immobilier pour des jeunes couples primo accédant dans le bâti ancien. Cette aide pourra aller jusqu'à 5 000 € par couple, après examen des dossiers.

La 2^{ème} verra la création, sur le site internet de la Mairie, d'une bourse aux logements vides recensant l'ensemble des biens immobiliers à louer ou à acheter dans le parc privé.

La dernière mesure rentre dans notre volonté de vous rendre du pouvoir d'achat.

Ainsi, pour la 3^{ème} année consécutive, le taux de la part communale de la taxe d'habitation diminuera en 2016.

Ce taux sera établi à 19,5 %, soit une baisse de plus de 6,5 % en 3 ans. Nous sommes sur la droite ligne de ma promesse de campagne, à savoir une diminution de 10 % en 6 ans.

Engagement pris, promesse tenue.

Mais, mes chers amis, que serait une ville dynamique, avec à nouveau du pouvoir d'achat, si il n'y a pas de commerces ?

Comme vous, je constate de plus en plus de cellules commerciales vides le long de l'avenue de Calais. Comme vous, je m'inquiète de ce phénomène néfaste pour une ville si dynamique que la nôtre.

Pour pallier ce problème, j'ai chargé mon Adjoint, Régis BIOUSSE, d'un audit précis sur la situation.

Sachez, Mesdames, Messieurs, chers amis, que je ne m'interdis rien sur ce sujet.

Il est déjà acquis que je proposerai, à mon Conseil Municipal, une mesure incitative à l'installation pour les commerçants occupants une surface de moins de 400 m² via une exonération totale, pour ces derniers, de la taxe d'aménagement.

Par ailleurs, je demande à Régis de se pencher sur 4 solutions ayant déjà fait leurs preuves, afin de savoir si elles sont adaptables à la ville de Marck.

La 1^{ère} consiste en la création d'une taxe annuelle sur les friches commerciales. Je suis un fervent défenseur de l'économie de marché, mais si l'offre ne rencontre pas la demande, alors il faut que la puissance publique donne un coup de pouce à la main invisible.

Ce dispositif permettra, je l'espère, de faire baisser le coût des loyers.

La 2^{ème} mesure incitative sera l'étude du rachat d'un local commercial par la municipalité, afin de le transformer en local de test d'idées à prix modéré. Ainsi, lorsqu'une personne nous présentera une nouvelle idée de commerce, nous lui proposerons, pendant un trimestre, de tester son idée dans notre local, et ce à moindre coût, afin de s'assurer de la viabilité de son projet, le temps de créer également une clientèle et une trésorerie.

La 3^{ème} idée à développer sera la création, là aussi, d'une bourse aux locaux commerciaux vides sur le site de la ville de Marck, afin de recenser en un seul lieu les opportunités s'offrant à de nouveaux commerçants.

La 4^{ème} et dernière mesure sera celle de déplacer le lieu du marché lors de la rénovation de la Place de l'Europe. Cela permettra de comparer l'attractivité de notre marché selon la localisation géographique. Je suis en effet certain que Marck n'est pas condamné à accueillir un marché si moribond. Nous sommes 11 000, à nous de nous donner les moyens d'avoir un marché digne de ce nom !

Mesdames, Messieurs,

Au-delà de la réfection de la place de l'Europe, nous travaillerons, en 2016, sur un vaste programme de voiries à Marck. Nos voiries sont pour certaines, malades, et nous devons nous porter à leur chevet.

Ainsi, la rue Jean Bart, entre le Fort Vert et les Hemmes de Marck, sera intégralement refaite et des lampadaires LED à détecteurs de mouvements seront installés. Aux Hemmes toujours, les impasses Colomb, Terre Neuve, Surcouff, les chemins Friscourt et des Dunes auront un tapis d'enrobés et des nouveaux luminaires là où cela est nécessaire.

Au Fort Vert, ce sont les chemins des Saladelles, de l'Ecole et l'impasse du Phare, qui subiront le même traitement.

Pour rester dans les voiries, nous referons prochainement les trottoirs Avenue François Mitterrand qui sont devenus dangereux, ainsi que la rue de Bretagne.

Au total, sur nos voiries, nous comptons dépenser plusieurs centaines de milliers d'euros en 2016. Il s'agit là d'un véritable coup d'accélérateur.

Ce coup d'accélérateur se traduira par la création, en partenariat avec le Conseil Départemental du Pas-de-Calais et le Conseil Régional, d'une aire de co-voiturage à proximité immédiate du rond-point de Marck-Est. Cela permettra à ceux qui partent, de façon écologique, travailler à Dunkerque ou à Lille, de pouvoir laisser leur voiture sur un site dédié et sécurisé.

- PAUSE -

Mes chers amis, l'année 2016 sera celle, à Marck, de la démocratie participative.

Je vous l'ai dit, vous aurez votre mot à dire sur la rénovation de la place de l'Europe.

Mieux encore, pour la première fois, vous aurez la possibilité de choisir vous-même ce que vous désirez construire pour embellir votre ville.

Ainsi, nous allons créer un budget participatif. Concrètement, une enveloppe de 20 000€ sera sacralisée pour vos projets. D'ici à juin, vous nous présenterez les projets qui vous tiennent à cœur et qui vont dans le sens de l'intérêt général.

Après chiffrage et ajustements techniques par nos services, les différents projets citoyens en compétition seront présentés à la population par leurs auteurs et un vote sera effectué sur internet. Le projet recueillant le plus de voix sera réalisé par la municipalité.

En 2016, vous avez la main ! La démocratie, c'est vous !

Ce système de vote citoyen, nous l'avons déjà testé ces derniers jours.

Ainsi, vous avez eu à choisir le thème du fleurissement pour l'été 2016, et j'ai le plaisir de vous annoncer, qu'avec 225 votes, c'est le thème des animaux fantastiques qui égayera nos espaces verts.

Je ne doute pas un seul instant que nos ouvriers des services techniques se surpasseront pour nous fabriquer des dragons et autres licornes, comme ils ont su se surpasser l'année dernière sur le thème du monde de Tintin, avec des compositions remarquées, puisqu'elles nous ont permis de décrocher, à nouveau, la distinction des 3 Fleurs avec félicitations du jury au concours des villes et villages fleuris.

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Vous le comprenez, ce soir, dans cette cérémonie de vœux, j'ai désiré tracer un cap pour ma commune de Marck.

Démocratie participative, sécurité, urbanisme, écoles, numériques, tous ces éléments façonneront, à leur façon, notre ville de demain.

A ce titre, et dans le cadre d'une vision prospective, nous devons réfléchir à 10 ou 15 ans et étendre notre horizon au-delà d'un simple mandat municipal de 6 années.

C'est le rôle du futur Plan Local d'Urbanisme de la ville de Marck, dont l'enquête publique vient de démarrer.

Ce document est structurant puisqu'il nous permettra de définir, ensemble, après une large phase de concertation entre les élus, les citoyens, le cabinet d'étude, les agriculteurs et les services de l'Etat, le futur développement de notre ville.

Aujourd'hui, notre PLU est épuisé.

Concrètement, cela signifie que nous n'avons plus de terrains constructibles.

Pourtant, les objectifs de constructions qui nous sont imposés par le SCOT, qui fixe les comptes fonciers de l'ensemble du Pays du Calais, sont énormes.

Imaginez, d'ici 2028, dans 12 ans, nous pouvons urbaniser 27 nouveaux hectares, avec une moyenne de 25 logements par hectare, soit 675 logements.

Par ailleurs, à ces 675 logements, s'ajouteront près de 300 nouveaux logements en cœur de ville. Les objectifs fixés par les documents d'urbanisme du Pays du Calais sont donc clairs, Marck pourra construire près de 1 000 nouveaux logements lors des 12 prochaines années.

Nous devons donc réfléchir ensemble, en tenant compte des contraintes, aux futurs axes de développement de notre commune, qui est, vous le savez, la plus dynamique du Calais.

Bien évidemment, vous me connaissez, j'ai déjà ma petite idée sur la question, et je proposerai que notre urbanisation permette de répondre à un double enjeu : désenclaver le secteur des Naïdes en créant une voirie nouvelle dans l'axe ouest-est dans un premier temps et, dans un second temps, s'appuyer sur la future liaison départementale entre le rond-point de Marck-Est et l'aéroport afin d'urbaniser, progressivement, le secteur des Basses Communes.

Une fois de plus, tout cela fera l'objet d'un vaste débat entre nous tous, et chacun aura son mot à dire et pourra apporter sa pierre à notre édifice collectif.

Mes chers amis, notre horizon commun, malgré nos documents d'urbanisme, ne pourra se tracer que dans le cadre d'une agglomération sereine, où chacun se fait confiance.

Aujourd'hui, nos cinq communes marchent main dans la main, derrière notre Présidente Natacha BOUCHART.

Certes, des investissements programmés ont dû être abandonnés. Mais il s'agissait là d'une question de survie pour l'agglomération.

Cette agglomération, vous le savez, est appelée à s'agrandir et à accueillir de nouvelles communes, de par la loi.

Cet élargissement de l'agglomération s'accompagnera du transfert de nouvelles compétences obligatoires dès le 1^{er} janvier 2017, à savoir la gestion de l'eau et le ramassage des ordures ménagères.

Ensemble, nous travaillerons afin que l'utilisateur ne soit pas perdant et que nous puissions faire de nécessaires économies d'échelle.

Cependant, je dois aussi, en tant que Maire responsable, vous dire la vérité.

Cet agrandissement de l'agglomération proposé par les services de l'Etat ne sert actuellement à rien, ni d'un point de vue financier, ni d'un point de vue géographique, ni d'un point de vue politique.

Ainsi, alors que nous avons une opportunité unique de rassembler, dans un même ensemble, une partie du Calaisis, la Communauté de Communes du Sud-ouest du calaisis se retrouve démembrée entre Calais et Guînes.

La réalité, c'est que ce partage par les services de l'Etat, partage inique et surtout unique dans tout le Pas-de-Calais, a été réalisé non pas en fonction des logiques de territoire, mais bien en fonction des accointances politiques de tel ou tel Maire.

Quelle piètre vision d'avenir pour notre territoire, qui se retrouve destiné, par cette décision, à rester un nain politique de 100 000 habitants, sans effet levier efficace ou si peu, en comparaison de nos voisins boulonnais, audomarois ou dunkerquois.

Le rôle d'un Etat stratège, c'est d'imaginer ce qui est le mieux pour le territoire et d'anticiper l'avenir. Pas d'acheter une éphémère paix politique en sacrifiant notre futur commun.

Qui ici doute que dans 10 ans, 15 ans, 20 ans, l'agglomération de Calais ira de Marck à Audruicq et de Sangatte à Guînes ?

Personne. C'est là le sens de l'histoire.

Aujourd'hui, par paresse intellectuelle des services de l'Etat, nous risquons de rater la première marche de notre futur.

Le cynisme est, dans cette histoire, poussé à un tel point que si, dans le plan actuel de la future agglomération de Calais, agrandie de Frethun, Les Attaques, Nielles les Calais et Hames-Boucres, nous désirons utiliser un service communautaire situé sur une de ces 4 communes, nous devons

d'abord racheter le service à la Communauté de Communes de Guînes, et ce, même si la ville qui héberge ce service se situe dans notre future agglomération de Calais.

Qui peut croire, aujourd'hui, que les habitants de Peuplingues vont faire leurs courses à Guînes et non pas à la Cité Europe ? Pourquoi les 4 communes qui nous rejoignent, comportant la large majorité des richesses et des habitants, se font dicter la loi par plus petit qu'eux, et luttent contre l'Etat, en dépit de toute logique territoriale ? C'est insensé !

Au final, nous gaspillerons trois ressources dont nous manquons dans cette affaire : du temps, de l'énergie et de l'argent.

Mes chers amis,

Je conclurai dans quelques instant ce discours bien trop long, j'en ai conscience, mais, que voulez-vous, quand on a tant de projets, tant d'envie pour le futur, il faut savoir prendre le temps de tout expliquer afin que le cap que nous avons défini soit parfaitement compris, et que la décision se transforme en aventure collective.

Je terminerai donc en abordant la question de la sécurité. Vous le savez, notre territoire, comme l'ensemble du Calaisis, est soumis à une forte pression migratoire.

Cette pression, personne ne l'a souhaitée. Ni ceux qui ont signé les accords du Touquet, ni le Maire de Calais, ni les élus du territoire.

Tous, ici, nous subissons.

Nous subissons les affres d'une politique internationale incohérente, où la voix de la France n'a plus aucun sens, où sa parole est décrédibilisée et ses choix contestés.

Nous subissons également une inertie du gouvernement français, qui pense pouvoir régler le problème en traçant des lignes à la bombe de peinture rose dans la jungle et en livrant des conteneurs.

Nous subissons enfin l'hypocrisie anglaise, qui refuse d'accueillir les migrants mais qui pourtant fait tout pour les attirer en encourageant le travail clandestin et le dumping social intra-européen.

Le calaisis est-il condamné ?

Je ne le crois pas.

Par contre, je crois que quand on tend la main plusieurs fois, mais que l'on se fait cracher dessus en retour, il faut savoir arrêter de donner le bâton pour se faire battre.

Oui, les migrants, hommes, femmes, enfants, traînent leur long cortège de misère, de guerre, de massacres.

Oui, les migrants vivent dans des conditions indignes, dans la boue et dans le vent, des conditions inacceptables, inexcusables, pour la 5^e puissance mondiale.

Mais il faut aussi voir la réalité en face.

Les migrants sont de plus en plus agressifs, s'en prenant à nos pompiers, à nos policiers, à nos CRS, mais aussi aux familles et aux biens.

Aujourd'hui, le Calais et ses 18% de chômage, ne peut pas, ne peut plus, accueillir cette misère du monde.

Je dénonce ce soir l'attitude du gouvernement français sur ce dossier qui, derrière le paravent médiatique de l'agitation permanente pour rien, est en train de condamner à mort le Calais, ses familles, ses artisans, ses commerçants, ses entreprises, ses enfants, ses forces vives.

En effet, aujourd'hui se dressent les barricades afin de protéger, à raison, les activités économiques du Port et du Tunnel, rendant aujourd'hui impossible, ou presque, la traversée pour ces malheureux que la route de l'exode a amené sur notre rivage.

Des migrants qui continuent d'affluer en masse, alors qu'il est devenu impossible de passer, cela ne peut mener qu'à une augmentation inexorable, et de leur nombre, et de leur agressivité envers les habitants et forces de l'ordre.

On assiste donc à une escalade de la violence, entre des migrants toujours plus déterminés, et des riverains toujours plus excédés.

Notre terre, battue par les vents, ravagée par le chômage, est à bout de souffle. Nous sommes tous au bord de la rupture.

Coups de feu par ci, jets de pierre par-là, le tout saupoudré de cambriolages et de dégradations en tout genre.

N'en jetez plus, ça va péter.

Nous sommes sur une poudrière qui ne demande qu'une étincelle pour exploser.

L'année dernière, je m'élevais contre la création d'un camp en dur pour accueillir les migrants, puisque ce camp était manifestement sous-dimensionné, inadapté aux besoins et qu'il allait amener une hausse des passages sur la commune de Marck.

Force est de constater que j'avais raison sur tous les points.

La jungle est hors contrôle, devenue une zone du territoire où la loi de la République Française ne s'applique plus ; où l'ensemble des normes étouffant nos commerçants et artisans n'ont plus cours et où des pratiques d'un autre temps, intolérables dans un pays civilisé, se déroulent au su de tous.

Et, à côté de cette jungle, que propose-t-on ? Un camp en dur avec des bungalows, créant un point de fixation, un appel d'air, qui incitera plus encore les passeurs à faire venir des malheureux à Calais.

La réalité, c'est que le gouvernement veut faire du Calais un territoire oublié de la République, et lui offre en retour un hochet, plusieurs millions d'euros à dépenser, pour que la pilule passe mieux et que les élus se taisent sur ce qui est en train de se passer, sur la situation qui se dégrade jour après jour.

Sur ce fond de soutien, je salue l'abnégation de Natacha BOUCHART, qui a su, malgré les sarcasmes, faire valoir le juste droit du Calais pour les préjudices subis dans le passé.

Reste maintenant à nous, élus, la gestion des conséquences de la création des points de fixation et de cet appel d'air géant.

Nous savons tous pertinemment ce qui va se passer.

Dans quelques mois, après un drame, qui malheureusement arrivera, le gouvernement décidera que la situation n'est plus gérable et qu'il faut d'urgence fermer le nouveau Sangatte.

Et nous reviendrons à la case départ, encore et encore.

Qui peut croire que la France, 66 millions d'habitants, 5^{ème} puissance mondiale, ne peut accueillir 10 000 réfugiés sur son sol ? Arrêtons la plaisanterie !

Pourtant, avec un peu de courage, des mesures efficaces peuvent être prises.

Parmi ces mesures, nous devons avoir plus d'Europe et enfin appliquer réellement Schengen ; à savoir contrôler nos frontières extérieures.

La libre circulation au sein de l'Union et un des plus beaux acquis de la Construction Européenne, mais il ne peut avoir pour corollaire qu'une stricte surveillance des frontières extérieures. Il est faux de dire que Schengen enlève les frontières. Les frontières existent, elles sont juste déléguées aux pays situées aux bordures externes de l'espace Schengen.

Une fois un plus strict contrôle des migrants institué, nous pourrons faire plus facilement le tri entre ceux qui viennent de pays en guerre et sont protégés, à raison, par la convention de Genève et ceux qui sont des migrants économiques.

Ces derniers n'ont rien à faire en France, et à Calais en particulier, et doivent être immédiatement renvoyés dans leur pays.

Quant aux premiers, ils ne peuvent rester en France que si ils y demandent l'asile. Ceux qui ne font pas cette démarche devront être reconduits, selon nos lois européennes, dans le premier pays européen où ils ont mis le pied.

Et pour tous les migrants, nous devons exiger un geste fort de la République Française : que tous ceux qui commettent un crime ou un délit soient immédiatement expulsés du territoire.

Il en va de la crédibilité de notre République, non seulement aux yeux du monde, mais surtout aux yeux de ses propres citoyens.

Ce phénomène, je le disais, à Marck, nous le subissons de plus en plus de par la proximité du camp Jules Ferry et de la jungle.

Avec mes faibles pouvoirs de Maire, j'ai fait réaliser, en urgence, des travaux à l'école des Hautes-Communes où 5 migrants s'étaient retrouvés, par une malheureuse succession de hasards, dans la cour à l'heure d'entrée des classes.

Par ailleurs, depuis ce matin, nous creusons un fossé de 5 mètres de large et de 2 mètres de long, rehaussé d'un grillage, afin de protéger les habitants de l'allée des Bernaches et de la rue Jacques Prévert du passage incessant des migrants.

Je ne sais pas si ces mesures seront suffisantes, mais il est évident que la seule solution à court terme pour diminuer le passage des migrants à Marck est la protection totale du site Transmarck, premier site logistique du Calais, où transitent des milliers de poids lourds par jour et qui aujourd'hui n'est absolument pas sécurisé. C'est une hérésie que je dénonce, et je demande à chaque personne concernée, au premier rang desquels l'Etat, qu'ils prennent leurs responsabilités afin de faire, à nouveau, régner la tranquillité à Marck et permettre l'épanouissement de nos projets économiques si nécessaires pour le territoire que sont la zone de la Turquerie et Héroïc Land.

Mes chers concitoyens,

Malgré cette note sombre pour conclure mon discours de vœux, vous constatez que ma détermination de vous servir est renforcée comme jamais.

Je sais pouvoir compter sur votre soutien indéfectible, jour après jour, pour, ensemble, changer Marck.

Que 2016 vous apporte le grain de folie nécessaire à toute entreprise,

Que 2016 vous donne le réconfort de passer des moments agréables auprès de ceux que vous aimez,

Que 2016 fasse émerger en vous l'envie de plus de culture, plus de musique, plus de théâtre, plus de lecture, plus de passion, plus d'amour,

Et que 2016 comble vos souhaits les plus intenses.

Mes chers amis,

C'est à vous de faire de 2016 une année utile pour Marck et le Calaisis

Alors Vive l'innovation !

Vive l'avenir !

Vive la République !

Vive la France !

Et Vive Marck !

Je vous souhaite à toutes et à tous une superbe année 2016 !